

Sainte Edith Stein

Canonisée le 11 octobre 1998 par Jean-Paul II, Edith Stein est patronne de l'Europe.

A. Son enfance juive

Elle naît le 12 octobre 1891 à Breslau en Allemagne (ville actuellement polonaise). Elle naît dans une famille juive, dernière de 11 enfants, dont 4 meurent en bas âge. Son père est négociant en bois. Quand il meurt, alors qu'elle n'a qu'un an et demi, sa mère reprend le commerce. Sa mère a une foi vive et est très pratiquante.

Edith est une enfant très intelligente. Dès 6 ans, elle est presque toujours la première de sa classe, si bien qu'on la surnomme « Edith l'intelligente ». Elle en souffre car c'est comme si on lui reprochait d'être orgueilleuse de son intelligence. Et puis, très tôt, elle a compris qu'il est beaucoup plus important d'être bon que d'être intelligent.

Dès son enfance, Edith est attirée par la recherche de la vérité. Elle a aussi un grand sens de la dignité humaine, ce qui lui donne de maîtriser ses accès de colère car ce n'est pas digne de se laisser emporter par sa colère.

Si sa maman est très pratiquante, Edith ne découvre pas dans cet exemple une relation d'amour et de confiance en Dieu. Elle n'y voit qu'une fidélité rituelle. Si bien qu'à 15 ans, Edith abandonne complètement la prière ; Dieu n'existe plus pour elle.

B. Sa vie étudiante

A 19 ans, Edith étudie à l'université la psychologie et la philosophie, d'abord dans sa ville natale, puis à Göttingen. Elle a soif de chercher la vérité, et à Göttingen, elle rencontre le grand professeur Husserl qui enseigne la philosophie et la méthode phénoménologique.

Pendant ces années à l'université, Edith noue des amitiés qui vont marquer sa vie :

- Max Scheler, grand philosophe et catholique convaincu. Par lui, Edith entre en contact avec un monde qui lui était inconnu, celui de la foi chrétienne. Elle est interpellée de voir les chrétiens parler en silence à un Dieu invisible.
- Adolphe Reinach, adjoint de Husserl, juif qui se convertit au christianisme. Alors qu'Edith a 26 ans, Reinach meurt. Edith est marquée par la paix, l'espérance et la foi en la résurrection de son épouse.
- Théodore Conrad et son épouse Hedwige Martius, chez qui elle vivra le tournant de sa vie.

Eclate la guerre 14-18. Edith estime qu'elle ne peut plus s'occuper de ses affaires privées (ses études) alors que se déroule ce grand événement. Elle se met au service de la Croix Rouge afin de servir l'humanité. Elle travaille dans un hôpital militaire, soignant des soldats de toute nationalité. Elle apprécie énormément le contact avec les patients.

Edith achève son doctorat, et a l'immense joie d'être engagée par le professeur Husserl comme assistante à Freiburg (Suisse) pendant 2 ans.

Ensuite, elle retourne en Allemagne et enseigne la philosophie en privé. Elle souhaite enseigner en université mais il y a 2 obstacles : elle est femme et elle est juive (l'antisémitisme gagne du terrain).

C. Sa conversion au Christ

Eté 1921 : tournant de la vie d'Edith. Elle a presque 30 ans. Elle séjourne chez Théodore Conrad et Edwige, des amis chrétiens. Alors que le couple s'absente un soir, elle prend un livre au hasard dans la bibliothèque : l'autobiographie de Sainte Thérèse d'Avila. La voilà captive : elle lit toute la nuit, et au petit matin, refermant le livre après l'avoir lu jusqu'à la dernière ligne, elle s'écrie : « Ceci est la VERITE ».

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (nov.-2007) : Edith Stein

Edith avait déjà eu contact plus tôt avec la religion chrétienne, via des amis. Elle avait même lu l'évangile. Mais en lisant Thérèse d'Avila, Edith découvre que Jésus, ce frère juif, n'est pas n'est pas un imposteur, mais qu'Il est vraiment l'Envoyé d'En Haut, le Fils de Dieu, le Messie, Dieu proche et aimant.

Immédiatement, Edith décide de devenir chrétienne, et elle achète le matin même, un missel et un catéchisme ; elle est baptisée 6 mois plus tard puis confirmée.

Quand Edith annonce à sa maman qu'elle est catholique, c'est un choc terrible pour celle-ci. Voici que la mère et la fille, qui s'aiment plus que tout, mais que la foi sépare. Plus tard, la mère d'Edith lui dira (parlant de Jésus) : « Je ne veux rien dire contre lui. Il a pu être très bon. Mais pourquoi s'est-il fait Dieu ? »

C'est la même incompréhension qu'à l'époque même de Jésus : les juifs l'ont mis à mort parce qu'il se disait Fils du Béni, fils de Dieu.

Edith se sentira toujours pleinement juive, en même temps que pleinement chrétienne. Plus elle a conscience d'appartenir au Christ non seulement spirituellement, mais aussi par les liens du sang. Jésus aussi, nous le voyons notamment dans la dernière Cène, est pleinement juif : il célèbre la pâque (rappel que Dieu a libéré le peuple juif de l'esclavage en Egypte), chante les psaumes...

D. Son entrée au Carmel

En même temps qu'elle découvre le Christ, Edith désire devenir carmélite, comme Thérèse d'Avila. Cependant, elle n'entre pas tout de suite au Carmel car elle sait que sa maman ne pourrait pas supporter ce deuxième choc. Alors qu'elle a cet appel à la vie religieuse contemplative, pendant 12 ans, elle enseigne, traduit des livres de philosophie, donne des conférences, etc.... Elle veut vivre tout cela comme un service à Dieu, et elle se donne avec générosité à ceux qui demandent son aide. Mais elle garde une grande place à la prière, ce contact privilégié avec Dieu. Elle dit :

« Il est important d'entrer en contact avec Dieu dès le matin, comme si on avait rien d'autre à faire, pour recevoir de Dieu la mission particulière pour chaque jour.

« Dès le petit matin, au réveil, les tâches et les soucis nous sollicitent... Agité, on voudrait s'y précipiter. Il faut se ressaisir, alors se dire : du calme ! Tout en son temps ! La première heure de ma journée appartient au Seigneur. C'est Lui qui me donnera la force d'accomplir la tâche qu'Il me confie... Seigneur, qu'est-ce que tu veux de moi ? Et je commencerai par ce que, dans ce silencieux dialogue, j'ai découvert comme la première chose à faire... Je serai remplie d'une joie sainte, d'ardeur et d'énergie. »

Edith, qui depuis toujours, est radicale dans sa recherche de vérité, est maintenant radicale dans le don de soi-même à Dieu, qui est la Vérité :

« Il y a un long chemin entre la suffisance d'un bon chrétien qui « accomplit ses devoirs », lit un « bon journal », « vote comme il faut », etc. et une vie dans les mains de Dieu, dans la simplicité de l'enfant et l'humilité du publicain. »

« Le « Que ta volonté soit faite » doit être dans toutes ses dimensions, la ligne de conduite de la vie chrétienne. Il doit régir le cours de la journée, du matin jusqu'au soir, le cours de l'année et la vie entière ». ¹

En 1933, (Edith a 42 ans), Hitler devient chancelier. Apparaît une loi interdisant à tous les non aryens (dont les juifs) de travailler dans les fonctions publiques. Dès lors, Edith ne peut plus enseigner. C'est peut-être le moment d'entre au Carmel ? Même si sa maman est toujours terriblement triste et ne comprend pas sa fille devenue chrétienne, peut-être préférera-t-elle la savoir dans un monastère en Allemagne que dans une école en Amérique du Sud... Edith entre donc au monastère de Cologne. Elle s'y sent rapidement très à l'aise, tout à fait chez elle, bien

¹ A propos de la prière (extrait de « Amour pour Amour », écrit alors qu'elle est carmélite) : « La prière est l'acte le plus grand dont l'esprit humain est capable. La prière est une échelle de Jacob (Gn 28,n12) par où l'esprit humain monte vers Dieu et la grâce de Dieu descend vers l'homme ».

qu'elle ait 20 ans de plus que les autres novices. Elle s'applique à la charité, à aimer ses sœurs à travers les toutes petites choses.

Après 6 mois, Edith reçoit l'habit du Carmel et le nom de Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix.

E. Martyre d'Amour

Une amie dit un jour à Ste Thérèse-Bénédicte : « Ici, au Carmel, tu seras bien cachée des hitlériens ». Mais Edith est lucide, elle répond : « Oh non, je ne pense pas. Un jour, on viendra sûrement me sortir d'ici. Je ne peux pas compter qu'on me laisse tranquille ici... »

Trois ans après son entrée au Carmel, sa mère meurt. Rosa Stein, une des sœurs d'Edith (8 ans de plus), a découvert depuis quelques temps Jésus comme le Messie. Par égard pour sa mère, elle n'avait rien dit. Maintenant, elle se fait baptiser. Un peu plus tard, elle devient, elle aussi, carmélite (membre de l'ordre séculier du Carmel).

9 Novembre 1938 : c'est la « nuit de cristal ». Dans de nombreuses villes allemandes, les synagogues sont brûlées, les boutiques juives démolies et plus de 30000 juifs arrêtés. Sœur Bénédicte de la Croix craint que sa présence nuise à la communauté. Elle quitte donc l'Allemagne et émigre au Carmel d'Echt en Hollande. En 1940, sa sœur Rosa l'y rejoint. Depuis longtemps, Edith avait conscience que la croix qui pesait sur le peuple juif, c'était la croix du Christ ; et elle était prête à l'assumer, par Amour pour Lui.

Face au drame de son peuple et à l'angoisse pour sa propre vie, elle s'abandonne à Dieu et trouve la paix.

Ainsi Jésus à Gethsémani : Il est dans une grande angoisse à l'approche de la mort. « Père, éloigne de moi cette coupe » ; mais il prie, s'en remet à son Père, s'abandonne à lui : « non pas ma volonté mais la tienne ». Edith vit le même mouvement.

En 1941, la Hollande est occupée et la situation des juifs s'aggrave. Edith et Rosa essayent d'émigrer dans un Carmel en Suisse (neutre), mais ne le pourront pas.

Le 2 août 1942, tous les religieux juifs catholiques sont arrêtés. Edith prend la main de sa sœur Rosa en disant : « Viens, nous allons pour notre peuple ».

Edith est déportée au camp d'Amersfoort, puis à celui de Westerbork. Là, elle se met au service, réconfortant les mamans, lavant et peignant les enfants.

Elle écrit, le 5 août, à sa prieure : « Nous comptons sur votre prière. Ici, il y a tant de personnes qui ont besoin d'un peu de consolation et elle l'attendent des religieuses ».

Edith est emmenée avec ses frères et sœurs juifs en Pologne. Le train arrive à Auschwitz-Bükenau, le 9 août 1942. Très probablement, Edith, comme les autres femmes juives, a été emmenée dès son arrivée dans les chambres à gaz, morte avec son peuple juif, en union avec Jésus, s'abandonnant au Père.